

Compte rendu du séjour de recherche de 5 semaines réalisé à l'université de Gand

Avril et juin 2019

La bourse de l'ADRIPS obtenue au second semestre 2018 m'a permis de réaliser un séjour de recherche au sein de l'Université de Gand, dans le département de recherche « mouvement et sciences du sport/pédagogie du sport » et sous la supervision du professeur Leen Haerens. Au sein de ce département, la qualité et la pertinence des travaux de l'équipe de recherche, portant sur la promotion de l'activité physique (AP) examinée au regard de la théorie de l'autodétermination (TAD ; Ryan & Deci, 2017), sont largement reconnues. Cet objet d'étude ainsi que les théories contemporaines de la motivation telles que la TAD me sont familières puisqu'il s'agit du sujet de ma thèse et de mon post-doctorat actuel menés sous la direction de Philippe Sarrazin. Compte-tenu de cette thématique de recherche commune et du prestige de cette institution, ce séjour de recherche ne pouvait être que riche et formateur.

L'objectif de ce séjour était double. Il s'agissait dans un premier temps d'échanger sur les recherches menées au sein du département de l'université de Gand et de mon laboratoire de rattachement (i.e., laboratoire Sport et Environnement Social, Université Grenoble Alpes). J'étais également invitée à prendre part à l'implémentation d'un projet de recherche dont le pilote avait débuté 6 mois plus tôt. Le second objectif visait la mise en place d'une collaboration dans le cadre de la rédaction d'un article. Les exigences de calendrier de mon post-doctorat m'ont incitée à scinder mon séjour en deux périodes (i.e., 2 semaines en avril et 3 semaines en juin) et m'a ainsi permis d'assigner à chacune de ces périodes un des deux objectifs précédents.

Lors des deux premières semaines de mon séjour chaque membre du laboratoire m'a présenté ses recherches. Bien que l'objectif soit le même pour tous (i.e., promouvoir l'AP), les contextes (e.g., le milieu sportif, le milieu scolaire, le milieu associatif) et les cibles de recherche (e.g., les athlètes de haut niveau, les enfants dans les clubs sportif ou à l'école, les entraîneurs, les enseignants, les parents) étaient très divers. De manière similaire, même si la TAD était la théorie support de l'ensemble des recherches du département, plusieurs concepts issus d'autres théories de la motivation et des changements de comportement étaient mobilisés (e.g., le sentiment d'efficacité personnel, la personnalité narcissique, le soi miroir). J'ai également pu présenter et discuter de mes travaux de recherche lors d'un séminaire interne.

Durant cette période j'ai contribué à l'implémentation un projet de recherche portant sur les relations entre le style motivationnel des professeurs d'EPS (i.e., ensemble des comportements adoptés par l'enseignant pour motiver ses élèves à s'engager dans les apprentissages ; Reeve et al., 2016), la motivation des élèves et leur niveau d'activité pendant et en dehors du cours d'EPS. Au travers de méthodologies émergentes mais encore peu employées (i.e., observation directe du style motivationnel des enseignants via une grille standardisée et mesure directe de l'AP des élèves par accéléromètre en complément de mesures auto-rapportées) cette étude avait pour ambition de faire avancer les connaissances dans ce domaine de recherche. Son protocole présentait un caractère innovant en lien avec les évolutions sociales et technologiques contemporaines. En effet, en lien avec une formation professionnelle destinée aux enseignants, cette étude ambitionnait d'investiguer les effets d'une application en ligne sur l'adoption d'un style motivationnel permettant l'augmentation du niveau d'activité des élèves. L'application avait été conçue notamment pour aider les professeurs d'EPS à observer et analyser des vidéos d'événements survenus lors de leurs leçons et *in fine* à

s'auto-analyser au regard de leur style motivationnel. Dans un premier temps il était supposé que lors que le professeur adoptait un style motivationnel adaptatif, ces élèves étaient plus motivés en EPS et en retour cette motivation prédisait un niveau plus important d'AP en classe mais également en dehors de celle-ci. La seconde hypothèse portait sur les effets de l'application. En regardant et en analysant leurs propres vidéos de leçons, les enseignants devaient parvenir à une meilleure compréhension de ce qu'implique l'adoption d'un style motivationnel adaptatif pour leur propre pratique mais également en termes de conséquences pour leurs élèves. Cela devait servir de point de départ pour identifier les occasions durant lesquelles au cours de la leçon il était possible d'adopter ce style motivationnel. Lors de mon séjour, le pilote de l'étude avait été lancé et l'application était en phase de test. J'ai donc pu discuter des contenus de la formation dispensés aux enseignants, réfléchir avec l'équipe aux moyens d'améliorer l'application et d'anticiper les éventuels problèmes.

Au cours de la seconde partie de mon séjour (en juin). Nous avons travaillé à la rédaction d'un article portant sur les antécédents du style motivationnel des enseignants en EPS. Après avoir discuté des orientations possibles à donner à l'article à partir d'une revue de l'ensemble de la littérature sur le sujet, nous avons réalisé une analyse préliminaire et descriptive des données recueillies auprès de 509 enseignants via un questionnaire en ligne. Nous avons ensuite rédigé et corrigé l'introduction, la méthode et les résultats des analyses d'équation structurelles qui ont été réalisées. Nous avons enfin déterminé les points clés de la partie discussion. Après relecture des différents co-auteurs, cet article devrait être soumis courant septembre.

Durant cette période j'ai également été invitée à participer à la rédaction d'un article sur la validation multiculturelle d'un questionnaire mesurant le style motivationnel des enseignants. Ce travail est encore en cours et se réalise avec la collaboration de Nathalie Aelterman (université de Gand) Emma Guillet-Descas (Université Lyon 1) et Vanessa Lentillon (HEP, canton de Vaud, Suisse). J'ai participé au recueil de données pour la France et des réunions de travail sont prévus durant le second semestre 2019 afin d'analyser les données et de rédiger l'article.

En définitive, ce séjour de recherche au sein de l'Université de Gand a été enrichissant autant sur le plan scientifique qu'humain. En effet, l'excellence scientifique mais également l'accueil chaleureux et l'ambiance de travail bienveillante caractérisent l'équipe du professeur Haerens. Si l'opportunité de reconduire ce séjour m'est donnée, je n'hésiterai pas un instant. Je tiens donc tout d'abord à remercier l'ensemble du « team Haerens » : An, Julie, Sofie, Femke, Chris, Tom et le professeur Haerens d'avoir fait de ce séjour une expérience inoubliable. Enfin, je remercie l'ADRIPS et Philippe Sarrazin sans le soutien desquels rien de cela n'aurait été possible.

Reeve, J. (2016). Autonomy-supportive teaching: What it is, how to do it. In *Building autonomous learners* (pp. 129-152). Springer, Singapore. https://doi.org/10.1007/978-981-287-630-0_7

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). Self-determination theory : Autonomy and basic psychological needs in human motivation, social development, and wellness. In New York : Gilford.